

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

De la commedia dell'arte
à la halqa

L'homme nous a été présenté par un confrère rencontré à la place Abdelkader Alloula la veille de la clôture du Festival du théâtre professionnel. Il est responsable au niveau d'une structure culturelle publique qui n'a rien à voir avec le 4^e art. Mais il parle du théâtre avec passion. «Les différentes formes d'expression théâtrale sont le résultat du développement, dans tous les domaines, observés dans les sociétés où elles sont nées. En Algérie, nous n'avons pas encore atteint ce développement. Pour cette raison, je pense que pour le moment, on devrait privilégier les formes théâtrales constructives avec des messages éducatifs», nous dira-t-il à un certain moment.

Notre confrère lui fait remarquer que Abdelkader Alloula et d'autres l'ont fait avec le théâtre algérien de la halqa. L'homme lui répond que l'espace de la halqa est ouvert (la place publique, la rue) et que dans un espace clos (salle), il est comme un poisson hors de l'eau. Pour lui, cette forme de halqa n'est pas typiquement algérienne parce que nos dramaturges, à l'époque, avaient opté pour un discours brechtien. Sans transition, la discussion est passée à la commedia dell'arte puis au théâtre expérimental.

Mais au fait, les théâtres de la halqa et de la commedia dell'arte n'ont-ils pas beaucoup de choses en commun?

K. B.
bakoukader@yahoo.frSAMIR TOUMI SORT SON TOUT NOUVEL ALBUM
La chanson kabyle,
cet autre retour aux sources

Depuis le 7 juin, le tout nouvel opus de Samir Toumi est disponible dans les bacs. Son titre phare *El Hara* donne déjà le ton de ce qui s'apparente à une première dans la carrière du chanteur, depuis toujours estampillé interprète exclusif de hawzi.

Eh oui ! il s'agit bien d'un virage à 180 degrés, amorcé pour laisser la touchia loin derrière et s'engager dans la chanson kabyle. Une surprise de taille, donc, sauf peut-être pour les fans qui connaissent la variété de son répertoire lorsqu'il anime des fêtes et autres soirées. Mais quelle agréable surprise à écouter l'album ! De la maîtrise, de la fraîcheur et un cocktail de styles qui donnent du tonus et de la qualité au produit. Comme si Samir Toumi n'en est pas à sa première expérience du genre, plutôt un vieux routier de la chanson kabyle.

Résultat, les huit titres concoctés avec amour par l'interprète et son parolier et compositeur Ammar Azouz



se dégustent comme de petits plats savoureux. Nous les avons rencontrés le jour même de la sortie de l'album, chez Sono Star Production à Alger, pour nous en dire plus.

«En fait, nous confie Samir Toumi, il s'agit d'un projet datant de quelques années et qui me tenait à cœur, d'autant plus que mon public, à l'occasion des fêtes, me demandait à chaque fois de lui faire ce plaisir : sortir un album en tamazight, la langue de mes parents. Difficile challenge a priori, pour quelqu'un qui a fait toutes les classes dans l'andalou et l'arabe classique. J'en ai alors discuté avec Ammar Azouz (qu'il appelle affectueusement Dada Ammar), un auteur-compositeur qui n'est plus à présenter. Nous avons donc travaillé ensemble en prenant tout notre temps, depuis une année environ. Le seul handicap pour moi, j'avais des difficultés à m'exprimer en kabyle, car né et ayant toujours vécu à Alger. Mais comme j'étais motivé, je m'étais entraîné, fait beaucoup de répétitions...» Sourire en coin, Ammar Azouz affiche ostensiblement sa satisfaction pour la performance de son «élève» : «Samir Toumi a tous les atouts pour nous gratifier d'un bon produit autre que dans le genre où il excelle, en l'occurrence le hawzi. Il a une

solide formation de base dans l'andalou, une belle voix et c'est quelqu'un qui travaille beaucoup. Il ne pouvait que réussir son pari. Ce retour à la chanson kabyle lui permettra de booster sa carrière et de conquérir un plus large public.»

Un public d'autant plus large que l'album en question comporte des styles de musique et une thématique variés. Ainsi, les titres *El Hara*, *Chah dek* et *Dada Lounès* (textes et composition de Ammar Azouz) sont tous trois dédiés à l'ambiance festive, au rythme et à la danse. Du folklore kabyle spécial fêtes et mariages (dans la tradition de «la chanson 4x4» comme on dit dans le jargon). Le morceau suivant, lui, est un très doux intermède qui arrive comme pour éteindre le feu mis dans la piste de danse : cet autre tempo invite plutôt à un slow langoureux, car il s'agit là du fameux *Besame Mucho* de Consuelito Velasquez et que le parolier Ammar Azouz a su élégamment habiller. La voix de velours de Samir Toumi a fait le reste. Les quatre dernières mélodies forment un melting pot de langues (kabyle, arabe algérois et français) et de styles de musique. Un cocktail détonant mais fort agréable à l'ouïe que ce «rendez-vous manqué» (sur une musique d'El Kourd), la nostalgie de *Village où je suis né* et *Dzaïr Laassima*, ou encore *L'ghorva* (l'exil). A lui seul, ce huitième et dernier titre confirme que Samir Toumi a brillamment réussi son examen de passage.

L'ghorva, en effet, est un magnifique morceau de chaâbi revivifié par la voix de l'interprète, par l'instrumentation et les arrangements. Du chaâbi tonique qui ravira autant les puristes que les esthètes branchés sur un chaâbi saupoudré de tonalités modernes.

Pour un coup d'essai, le maestro du hawzi semble avoir réussi un coup de maître. La patte de son auteur-compositeur y est pour quelque chose, sans oublier les excellents arrangements signés Omar Hanib. Que du lourd également à la basse, au violon, aux percussions et au banjo. La chorale féminine, elle, ajoute un plus à ce travail de pro et à l'acoustique. *El Hara* a été enregistré et édité par Sono Star Production.

Tout en projetant un clip pour une chanson de cet album, Samir Toumi pense déjà à son tout prochain produit. Une autre belle surprise pour son public, promet-il. «Cette fois, ce sera un live fait de reprises. Que du constantinois et du marocain. L'album est déjà enregistré et il sortira sur le marché avant le début du mois de juillet 2011. Cet enchaînement de chansons live répond au programme festif de l'été», nous a-t-il révélé. Quant au fameux coffret entièrement dédié au patrimoine hawzi, il nous précise que le travail est entièrement achevé. «Ce coffret, précise Samir Toumi, contient 10 CD et un livret. Il s'intitule «Samir Toumi chante les auteurs du patrimoine» et chaque CD comporte plusieurs titres d'un auteur tout en commençant par une touchia. Ce travail de recherche, qui s'inscrit dans un souci de préservation du hawzi, a été réalisé avec le concours du ministère de la Culture. La sortie du coffret est prévue au cours du Ramadan prochain, Inchallah. Il faut souligner, à juste titre, que Samir Toumi est l'un des meilleurs ambassadeurs du genre hawzi et parmi les plus doués de sa génération. Il compte 16 albums à son actif, dont trois comportent des chansons hawzi inédites (des duos avec Nadia Benyoucef, Radia Manel et la Marocaine Latifa Raafet).

Hocine T.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Le soir d'après

Le Festival national du théâtre professionnel n'a réellement pris fin qu'après la «dispersion» des derniers spectateurs, comédiens, metteurs en scène, journalistes... Un petit groupe de jeunes se sont même permis un baroud d'honneur en «manifestant» bruyamment et dans la bonne humeur sur la place Abdelkader-Alloula. Au Tantonville, devenue une «annexe» du TNA, les discussions faisaient rage, avec le palmarès du festival comme ordre du jour. La décision du jury, présidé par Ahmed Menouar, de ne pas attribuer les prix du meilleur spectacle, du meilleur texte et de la meilleure musique ne fait pas l'unanimité. Les débats ressemblent parfois à ceux opposant les supporters des clubs de football rivaux. Quoi qu'il en soit, le théâtre régional de Constantine est reparti avec trois trophées : celui de la scénographie, de la meilleure interprétation féminine (Mouni Boualem) et du meilleur espoir masculin (Mohamed Daloum).



Photo : DR

Le Théâtre régional de Batna a fait un peu moins bien en remportant les prix de la mise en scène et de la meilleure interprétation masculine (Mohamed Tahar Zaoui). Sabrina Boudaoui du TR de Sidi Bel-Abbès de son côté s'est vu décerner le pris du meilleur espoir féminin.

Le TR de Béjaïa, enfin, est reparti à Bougie avec le prix spécial du jury.

La pièce *le Mur* de l'Association culturelle Darb El-Assil de Laghouat qui a eu les meilleures critiques dans

la presse n'a rien récolté. Pour certains, c'est une «injustice», tandis que pour d'autres c'est, au contraire, un signe d'indépendance du jury qui applique ses critères sans se laisser influencer par les commentaires ou les écrits journalistiques.

Un dernier carré de «résistants» joue les prolongations. Voilà, c'est fini, tout le monde est rentré chez soi. Les SDF du Square Port-Saïd sont seuls... jusqu'à la prochaine édition du Festival international du théâtre d'Alger.

K. B.

Actucult Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● Jusqu'au 28 juillet :

Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

● Dimanche 12 juin à 17h : Conférence «Les Algériens de la terre sainte» par Slimane Zeghidour, journaliste.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● Jusqu'au 30 juin :

1^{er} Salon national de la photographie insolite.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE

DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● Samedi 11 juin à 14h :

Conférence du P^r Abdelhak Mekki intitulée «L'Algérie entre les défis d'aujourd'hui et les défis de demain».

CENTRE CULTUREL DE BOUMERDÈS :

● Du 13 au 16 juin :

Journées du théâtre pour enfants

LIBRAIRIE SOCRATE (ALGER)

● Samedi 11 juin à 15h :

Rencontre avec l'auteur Mohamed Rebah autour de son livre *Des chemins et des hommes*, suivie d'un débat sur

l'arrestation de Frantz Fanon.

● Dimanche 12 juin à 15h :

Kamel Bouchama présentera son nouveau livre *Kaid Ahmed homme d'Etat*.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR

(4, PLACE KENNEDY, ALGER)

● Samedi 11 juin à 14h30 :

Saïd Hilmi dédicacera son ouvrage *Plume en délire*, préface de Slim, paru aux éditions Dalimen.

● Samedi 11 juin à 14h30 :

Dr Mohamed Abouloula dédicacera son ouvrage *Quand le coran parle de l'embryon* paru à compte d'auteur.

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER) :

● Samedi 18 juin à 14h :

Cherif Arbouz dédicacera son livre *C'était en Algérie au temps des colonies. Anecdotes et récits*, paru aux éditions Inas.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)

● Samedi 11 juin à 14h :

Rencontre-débat autour du livre de Lucette Larihière Hadji-Ali *Itinéraire d'une militante*, paru aux éditions Tell, suivie d'une vente-dédicace. Présentation du livre par Rachid Boudjedra.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Langue italienneCours intensif d'été du 1^{er} au 31 juillet

INSCRIPTIONS

Jusqu'au 30 juin du dimanche au jeudi à 9h, 13h, 14h et 16h (4, bis rue Yahia Mazouni, El-Biar, Alger)

Tél/fax : (021) 925191 - 923873

e-mail : amministrazione.iicalgerie@esteri.it

www.iicalgeri.esteri.it